Trop léger fardeau, croix de paille, Se détruit le long du chemin; En paradis, n'en reste rien: Prends, Dieu le veut, croix à ta taille; Trop léger fardeau croix de paille.

Absolument désorienté, Bruno, pendant des heures, parcourut le chantier divin au hasard de ses recherches; toute la nuit il essaya des croix avec une impatience qui tenait de la fièvre; toute la nuit il vit les anges continuer leur étrange besogne, et, sous le bouleau d'argent, toute la nuit il vit le Christ sourire...

A la fin, tout épuisé, prêt à abandonner ses recherches, il se laissa tomber sur la terre nue, pris d'un accès de désespoir ... Et voilà qu'à côté de lui, il aperçut une croix qui lui parut très petite, et quand il essaya, très légère aussi; on l'aurait dite faite pour lui: « Enfin, s'écria-t-il, je l'ai trouvé, le fardeau qui me convient! Seigneur, permettez-moi de le prendre sur mes épaules!»

Et Jésus répondit : « Mon fils, pourquoi douter de moi? Regardela bien, cette croix déstrée : c'était la tienne, tu l'as reprise!...»

Et le moine, alors, se jeta, repentant, aux pieds de Jésus. Et les anges se mirent à chanter tous ensemble d'une voix si mélodieuse que, tout à coup, le soleil accourut vers l'Orient pour mieux l'entendre, les belles-de-nuit devinrent des belles-de jour, et, dans leurs nids de mousse, tous les oiseaux se réveillèrent...

M. d'E. (L'étendard.)



## Paroles épiscopales

» Vous avez bien raison de faire regarder en haut et de rappeler que c'est dans le mystère de la Croix qu'est le salut social et non point dans les combinaisons d'une philanthropie terre à terre.

« Ayons soin du corps, mais que notre objectif soit toujours d'atteindre les âmes et de les conduire à Dieu. Je fais les væux les plus ardents pour la diffusion du Tiers Ordre auquel j'ai le bonheur d'appartenir depuis quarante ans. » MGR PECHENARD,

Evêque de Soissons,